

EDITO



Catherine Rhein et Alain Trognon,
Membres du Conseil scientifique de PROGEDO

Les défis contemporains pour la formation initiale et continue tiennent à l'abondance de données, de qualité très inégale : les nouveaux métiers se multiplient, comme autant de déclinaisons, différentes selon les disciplines, de la notion de data scientist. Par ailleurs, open data, big data, humanités numériques sont, désormais, des notions qui sont largement diffusées : mais qu'en est-il de leurs usages et mésusages ?

En effet, le recours aux données statistiques et aux grandes enquêtes s'inscrit dans un univers digital expansionniste où l'accès à des informations diverses, volumineuses et instantanées s'accélère. L'enseignement et la recherche en sciences économiques et surtout en sciences sociales (sociologie, démographie, histoire, géographie) doivent intégrer, au meilleur niveau, des formations au traitement et à la connaissance des données statistiques et géographiques. Or la place de la quantification semble parfois reculer dans certaines UFR, ou ne se développe pas dans d'autres universités.

Le développement de l'enseignement et de l'usage des techniques quantitatives comme des données a été porté par une génération dont les membres sont passés à la retraite en nombre, provoquant une profonde césure dans la transmission des savoirs et des savoir-faire dans ces matières. La relève est indispensable alors même que les corpus de données n'ont jamais été aussi nombreux et aussi riches, tandis que le nombre de leurs utilisateurs tend à stagner.

Dans une dynamique impulsée par PROGEDO, des membres de son Conseil scientifique se sont mobilisés pour penser et mettre en œuvre un colloque qui se concentre sur l'enseignement des méthodes quantitatives et sur les questions qu'il soulève aujourd'hui. Le colloque QuantISES, qui aura lieu à la rentrée 2017, a pour objectif de mobiliser des spécialistes, de dresser des bilans des usages et mésusages, actuels et futurs, du « quantitatif » dans les différentes disciplines, de débattre des obstacles sur les plans techniques, pédagogiques, organisationnels et réglementaires.

L'intention est aussi de permettre aux différentes générations de nouer ou de renouer des liens entre elles autour des trois grands thèmes : « Enseigner le quantitatif en SES », « pour une culture des données » et « techniques et méthodes quantitatives et leur enseignement ».

Dans le cadre de la TGIR PROGEDO, la réorganisation de l'accès aux données enclenchée au niveau national se présente comme une opportunité à saisir pour créer ou développer de nouveaux réseaux d'ingénieurs, de chercheurs et d'enseignants-chercheurs.

Nouveautés 2^e trimestre 2017

CESSDA-Fr / Adisp - ouverture des données sur les étudiants

Le service de l'Adisp (Archives de Données Issues de la Statistique Publique) a mis à disposition les données du Système d'Information sur le Suivi de l'Étudiant (SISE) proposées par le service statistique du Ministère de l'enseignement supérieur (SIES).

Les données diffusées concernent, sur 10 années (2006 à 2015), l'ensemble des étudiants inscrits dans les universités et quelques établissements d'enseignement supérieur. Chaque inscription (recensée dans les fichiers «inscriptions») est relative à un étudiant, à un diplôme préparé et à une localisation. Sont également remontées (dans les fichiers «résultats») des données indiquant si le diplôme préparé a été obtenu ou non. Le processus est lancé et chaque année désormais, le SIES diffusera les fichiers SISE de l'année précédente, permettant d'approfondir l'historique de cette source et de développer des analyses longitudinales des parcours et réussites dans l'enseignement supérieur.

Avec l'enquête sur le devenir des bacheliers déjà au catalogue de l'Adisp, les fichiers SISE constituent les prémices d'une collaboration fructueuse entre PROGEDO via l'Adisp et le Ministère de l'enseignement supérieur, qui devrait permettre la diffusion d'autres sources précieuses pour la recherche sur le terrain de la formation et de l'enseignement.



ESS - De la 8^e édition de l'Enquête sociale européenne à la 9^e

Alors que les terrains se clôturent dans les différents pays participants pour la 8^e édition, la France poursuit son engagement en confirmant sa participation à l'édition suivante dont la phase de préparation a commencé.

Le Centre de Données Socio-Politiques reste chargé de la mise œuvre de l'ESS9 sur le territoire métropolitain pour la 4^e édition consécutive.

La collecte française de la 8^e édition s'est achevée avec plus de 2000 interviews

Entamée en novembre 2016, la collecte des données en face à face sur le territoire métropolitain s'est clôturée en mars dernier. Pour cette 8^e édition, la personne tirée au sort dans chaque logement enquêté était invitée à se prononcer, en plus des questions classiques de l'ESS, sur les systèmes de protection sociale et sur les énergies et l'environnement. Au total, 2070 interviews ont pu être réalisées.

Les premières données documentées de la 8^e édition devraient être mises à disposition dès l'automne.

La France prend également part à la 9^e édition en préparation

Les équipes nationales entreprennent déjà la préparation de la 9^e édition. La conception des deux modules rotatifs est lancée. Prolongeant la 3^e édition de l'ESS, l'un des modules aura pour but de réinterroger les rythmes et parcours de vie en Europe ; le second module est quant à lui dédié à une thématique inédite : la justice sociale et l'équité.

ACTUALITÉS DES DÉPARTEMENTS

CESSDA - bientôt une transformation en ERIC

CESSDA, le Consortium Européen des Archives de Données en Sciences Sociales, est en passe de devenir une infrastructure de recherche européenne labellisée en tant qu'ERIC (European Research Infrastructure Consortium). CESSDA sera officiellement reconnu comme un ERIC lors de la cérémonie de lancement qui aura lieu à Bergen le 14 juin 2017, en présence du secrétaire d'Etat Norvégien Bjørn Haugstad, du Directeur Général pour la Recherche et l'Innovation de la Commission Européenne Robert-Jan Smits, et d'autres invités d'honneurs.

Ce passage au statut d'ERIC est un pas important vers sa consolidation comme infrastructure européenne de recherche pour les centres nationaux d'archives en sciences humaines et sociales.

Fort de 15 pays membres, CESSDA a pour objectif de devenir l'infrastructure de recherche en sciences humaines et sociales la plus importante en Europe et tend à élargir le socle de ses partenaires. Le projet européen CESSDA SaW (Strengthening and widening) auquel PROGEDO participe au titre de plusieurs tâches, contribue à ce développement : le troisième Workshop « Widening the European infrastructure for Social Science data archives », qui s'est déroulé à Lisbonne les 3 et 4 mai, avait pour perspective d'établir un réseau de collaboration informelle entre les pays membres actuels et les pays non-membres tels que l'Islande, l'Albanie, l'Ukraine, la Russie et d'autres

ÉVÉNEMENTS

GGP - 4^e conférence d'utilisateurs à Berlin

Le programme de la 4^e conférence d'utilisateurs de GGP organisée à Berlin, les 6 et 7 Juillet 2017, est disponible en ligne.

Organisée par le Generations and Gender Programme, en collaboration avec le réseau Population Europe et le WZB Berlin Social Science Center, cette conférence est gratuite et accessible librement sur inscription (le nombre de places est limité). Le programme présente les différentes sessions et les auteurs qui viendront y donner une communication.

Les détails et les modalités d'inscription sont disponibles sur le site de GGP :

<http://www.ggp-i.org/2017%20GGP%20User%20Conference%20Preliminary%20Programme>

EDDI - Appel à participation



Dans le cadre de la 9^e édition de la conférence européenne annuelle des utilisateurs de la norme DDI (Data Documentation Initiative), le FORS, le GESIS et l'IDSC, organisateurs de EDDI17, lancent un appel à participation. Les sujets de cette conférence comprennent notamment: les besoins des utilisateurs, les statistiques officielles, la réutilisation et le partage de métadonnées, l'harmonisation de données, les incitations à la documentation de données, l'open data, etc.

L'appel à candidature complet est disponible sur :

<http://www.eddi-conferences.eu/ocs/index.php/eddi/eddi17/schedConf/cfp>

Les propositions de participation sont attendues pour le 4 septembre 2017, les versions finales des contributions seront à soumettre pour le 6 novembre 2017.

Tous les détails sur <http://www.eddi-conferences.eu/eddi17>

PROGEDO - Colloque enseignement quantitatif

Le Conseil scientifique de PROGEDO organise à la rentrée 2017 (4/5 septembre 2017) le colloque QuantiSES, dédié aux questions d'enseignement des méthodes quantitatives, qui aura lieu à l'Université Paris Diderot.

Trois grands thèmes structureront la programmation de ce colloque :

- **Enseigner le quantitatif en SES** : pour qui ? pour quoi ? Quels sont les nouveaux métiers, quels sont les besoins en formation initiale et continue ? Peut-on parler d'une « révolution des données massives » ? Et quels sont les défis que l'enseignement supérieur doit relever dans ces domaines ?
- **Pour une culture des données** : l'offre de données issues de la statistique publique semble mal connue des utilisateurs potentiels. Quelles formes doit prendre la documentation des fichiers, des grandes enquêtes ? Comment mieux faire connaître les diffuseurs de données ? Les relations avec les producteurs pourraient-elle être améliorées ? Quelle intégration européenne pour les grandes enquêtes (SHARE, EVS, ..), plus généralement. Comment expliciter les dimensions juridiques d'accès aux données ?
- **Techniques et méthodes quantitatives et leur enseignement** : les outils (logiciels) concernent des branches professionnelles de plus en plus nombreuses : ainsi des SIG pour l'urbanisme et l'aménagement. Quels seraient les outils les plus appropriés dont les historiens pourraient se servir pour utiliser et traiter les corpus relevant des Humanités Numériques ?

Des tables rondes seront organisées par disciplines pour dresser des bilans des avancées, des reculs en matière d'usage des données et des techniques quantitatives. Les expériences d'enseignement des techniques quantitatives (en géographie et en démographie, en histoire) seront également valorisées, notamment les observations réalisées auprès des publics réticents aux mathématiques et aux techniques quantitatives.

PROGEDO - Journée d'études PROGEDO à la MSH de Toulouse

La Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse et son antenne Ut1 Capitole organise une journée d'études autour de PROGEDO et de la Production et gestion des données en sciences sociales mardi 27 juin 2017 de 9h à 13h en Salle de conférence de la Bibliothèque de l'Arsenal (Université Toulouse 1 Capitole).

L'objectif central de cette journée est de mieux faire connaître le vaste ensemble de statistiques et d'enquêtes publiques de belle qualité produites en France, ainsi que l'utilisation de ces données quantitatives dans les communautés de recherche en sciences humaines et sociales.

Pour ce faire des chercheurs et des spécialistes de la production, du traitement et de l'analyse de données, interviendront pour expliciter comment ces données s'articulent et viennent enrichir leurs projets de recherche avant d'ouvrir la discussion avec le public.

L'entrée à cette journée est libre mais l'inscription est obligatoire.

Modalités d'inscriptions et programme détaillé sur le site de la MSHS-T :

<http://mshs.univ-toulouse.fr/spip.php?article467&lang=fr>



Une nouvelle section « portrait » sera désormais présente régulièrement dans votre newsletter. Aujourd'hui, nous rencontrons Arianna Caporali, chargée de la mise à disposition des enquêtes et du développement des bases de données contextuelles à l'INED, principalement dans le cadre de projets internationaux, comme le Generations and Gender Programme (GGP).

Bonjour Arianna, quel parcours suit-on pour arriver à votre poste ?

« Après une thèse en démographie, je me suis spécialisée dans la documentation de données pour l'analyse secondaire. J'ai obtenu mes 1ers contrats à l'Institut Max Planck de démographie situé à Rostock, sur la création d'une base de données d'enquêtes qualitatives, puis sur la base de données contextuelles de GGP. Je suis ensuite venue à l'INED pour collaborer à un projet européen et j'ai commencé à travailler dans la mise à disposition des enquêtes de GGP.»

Concrètement, que faites-vous en tant que chargée de la mise à disposition des enquêtes et du développement des bases de données contextuelles ?

« Je consacre une partie de mon temps au projet GGP pour lequel je révise les jeux de données d'enquête et les données contextuelles des pays qui participent au projet. Pour ces données d'enquête, je constitue le dictionnaire des codes dans NESSTAR en documentant les déviations de chaque pays, les valeurs spécifiques des variables, ainsi que la méthodologie générale. Le reste du temps, je travaille à d'autres projets, notamment sur des bases contextuelles : mon travail consiste en la recherche, validation, documentation et le cas échéant, la diffusion en ligne de données «macro» qui décrivent le contexte dans lequel les individus agissent. Je m'occupe également de la valorisation des projets auxquelles je contribue. J'anime par ailleurs des ateliers sur la recherche et l'accès aux données pour la démographie. »

Vous êtes passée de la recherche à l'ingénierie de la recherche : y a-t-il eu un élément déclencheur ?

« Tout s'est enchaîné par effet «d'opportunité». Pendant ma thèse, je ne connaissais pas le travail de la mise à disposition de données d'enquête et contextuelles. En commençant à travailler, j'ai compris que ça m'amusait de m'y atteler et que ce travail devait être fait. Quand ces sujets ont émergé, j'ai également compris que ça pouvait être une chance pour moi. Si on m'avait dit, il y a dix ans, «tu feras ça», je n'y aurais jamais cru. »

Quelles sont les qualités à avoir pour exercer votre métier ?

« Avoir la patience de comprendre le détail, savoir écouter les chercheurs, et aussi posséder de la flexibilité d'esprit pour changer nos conceptions personnelles et interpréter leurs besoins. »

Y a-t-il une maxime qui vous guide dans votre métier ?

« «Il faut savoir s'arrêter !» : dans mon travail, il n'y a jamais vraiment de fin, c'est sans cesse des questionnements. On part souvent du principe que tout peut s'améliorer. Seulement on ne peut pas tout faire : il est nécessaire de s'arrêter pour faire évaluer ce qu'on a déjà fait. »

